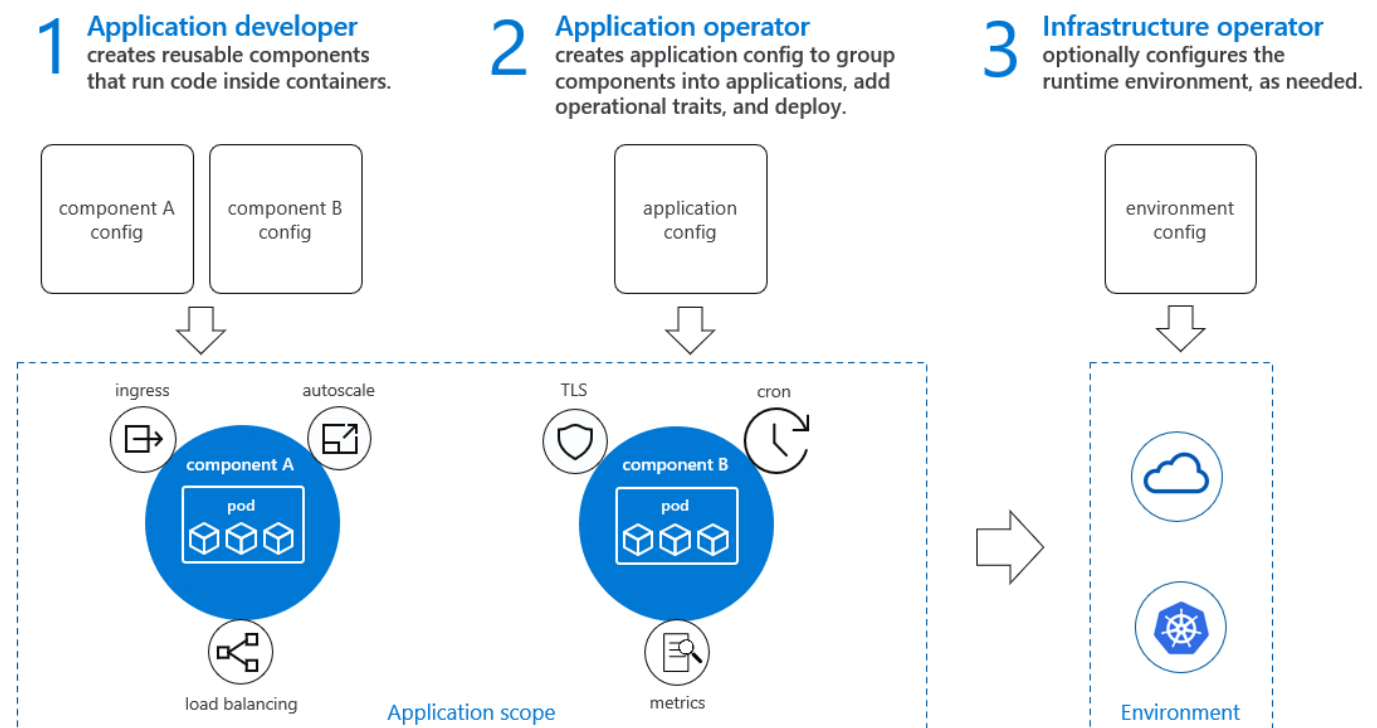


Open Application Model : une spécification ouverte pour le développement cloud

Ne pas se soucier de l'infrastructure, mais pouvoir en exploiter les capacités propres : Microsoft et Alibaba Cloud en font la promesse aux développeurs d'applications orientées services.

Leur solution : l'[Open Application Model](#) (OAM).

Élaborée sous l'égide de l'Open Web Foundation, cette spécification ouverte se fonde sur des « rôles » pour séparer les problématiques Dev et Ops.



Pour les développeurs, la tâche consiste à créer des « composants ».

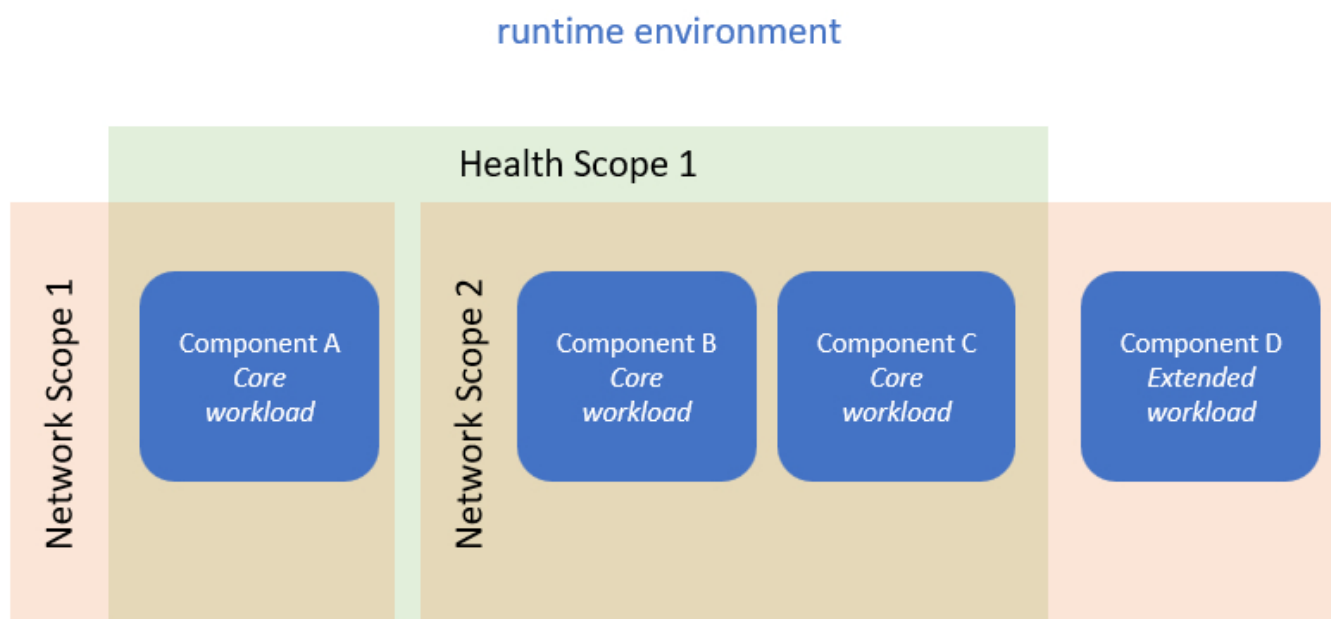
Chacun de ces composants décrit une « unité fonctionnelle » exécutable en tant que partie d'une application. On modélise typiquement, par ce biais, des microservices.

```
apiVersion: core.oam.dev/v1alpha1 ## Group and version
kind: ComponentSchematic          ## Kind
metadata:                          ## Metadata
  name: nginx-replicated
spec:                               ## Specification
  workloadType: core.oam.dev/v1alpha1.Server
  os: linux
  containers:
    - name: server
      image: nginx:latest
```

Les Ops en font alors l'assemblage sous la forme de « scopes ». Il s'agit de typologies d'applications

qui exploitent ces composants, éventuellement de manière simultanée.

Un système d'attributs (« traits ») permet de spécifier les conditions de mise en œuvre des instances de ces composants (autodimensionnement, routage du trafic, stratégie de mise à jour...), sans solliciter le développeur.



Les « traits » permettent aux opérateurs des plates-formes d'infrastructure d'en exposer les caractéristiques.

Les composants, indépendants du code qu'ils définissent, sont réutilisables.

L'implémentation initiale, appelée [Rudr](#), est construite sur Kubernetes. La spécification n'en est qu'au premier stade : aucun élément n'est pour le moment considéré comme stable.

Photo d'illustration © Negative Space via Pexels